

Figure d'autel ou objet magique



- XIXe – XXe siècle.
- Fer forgé.
- Ethnie Dagari. Région de Diébougou, nord-ouest du Ghana.
- Hauteur : 31 cm.
- Inv. : 1009-146

Ce « gendarme » nous interdisant le passage, le bras tendu, proviendrait de chez les Dagara (Dagari au singulier), proches parents des Lobi. Les uns et les autres ont des forgerons très productifs.

L'art du fer forgé est pratiqué en Afrique occidentale avec un savoir-

faire doublé d'une inspiration prodigieuse. Imaginez que cet objet se trouve dans la vitrine d'une galerie d'art contemporain ? Qui ne s'extasierait ? Je m'empresse de préciser que je n'appartiens pas à cette catégorie de visiteurs de musées qui s'exclament, devant un masque blanc du Gabon : « On jurerait qu'il s'agit d'une pièce d'origine japonaise ! » Tout ce qui est présenté dans ce livre est fait de la main de l'homme, et le médecin le moins compétant pourra vous confirmer qu'il vaut mieux vous faire transfuser le sang d'un aborigène australien s'il appartient à votre groupe, que celui de votre meilleur ami s'il appartient à un autre groupe sanguin.

Non. Je ne crierai pas au modernisme. Les sculpteurs et forgerons ou fondeurs africains ne sont pas « résolument modernes ». Ils n'ont pas lu Rimbaud. C'est en cela qu'ils suscitent mon admiration. Ils ne sont pas influencés par les jugements de critiques ou de collectionneurs. Il est incontestable qu'ils sont les parents de nos grands sculpteurs, en ce sens qu'ils travaillent dans une totale indépendance, si ce n'est qu'ils ne créent pas pour « créer ». Statuettes, masques, talismans, pendentifs, objets magiques ont une fonction précise, et sont fabriqués pour les besoins d'un individu, ou d'une communauté. Le sculpteur, ou fondeur, ou forgeron sait que les utilisateurs du fétiche, du talisman, ne doivent pas être désorientés par une œuvre en rupture avec une longue tradition de formes attribuées aux objets magico-religieux. Néanmoins, dans des limites acceptables, l'exécutant doué peut apporter sa touche personnelle et enrichir la tradition dont il se réclame. Parfois, au point que l'on peut reconnaître son style, et l'identifier...

Jean Paul Barbier-Mueller, *Rêves de collection*, 2003, p. 128